

Le Maruti Corse

--

Franck Jeannot - Teaser 2 pages – A20

Ticanu (Corse) – 2008

Maria, les cheveux rattachés en un strict chignon, avait décidé de profiter de cette paisible fin de soirée pour faire les comptes de l'épicerie du village qu'elle tenait depuis maintenant plus de huit ans avec son mari. Leur vie tranquille continuait chaque jour à la rendre heureuse, et elle appréciait passer le temps paisiblement sur la terrasse de la petite maison isolée dans les hauteurs du village. De là, elle pouvait profiter d'une vue sur tout le versant de la montagne finissant par une falaise abrupte. Comme à son habitude, elle alluma une cigarette et se perdit dans ses pensées en regardant le ressac s'écraser contre la paroi noire de la falaise. Sa cigarette finie, elle s'assit à la table qui composait l'unique ameublement de la terrasse. Elle se remit dans le compte des factures de crèmerie quand son attention fut distraite par un bateau de pêcheur d'allure assez vieillotte. Elle fut cependant intriguée car, à bord, deux plongeurs en combinaison noire se mirent à l'eau tandis que le bateau continuait son chemin comme si de rien n'était. La région était reconnue pour ses sites de plongée mais il était rare que des bateaux s'approchent aussi près de la falaise car le courant y était violent. De plus, malgré une température très douce, il ne faisait déjà plus très clair, et le soleil n'allait pas tarder à se coucher.

- Maria, tu es là ? lança Antonio.
- Sur la terrasse, Antonio, répondit nonchalamment Maria.
- D'accord, je descends chez Roberto pour le joint de robinet de la cuisine, je reviens dans vingt minutes, ajouta Antonio.
- Bien, je finis les comptes et vais préparer le repas, à tout de suite, conclut Maria

Salvatore Massiani aimait finir son repas du soir par un verre de liqueur de myrte qu'il préparait lui-même et savourait le velouté de sa préparation qui n'avait rien à envier aux liqueurs vendues aux touristes dans toutes les rues commerçantes de Calvi. Âgé de 69 ans, il continuait à exercer dans son cabinet médical de Ticanu, petit village de Balagne de moins de cinq cents habitants. Il continuait de plus à régulièrement faire de la plongée dans les nombreux sites présents sur la côte malgré ses problèmes cardiaques. S'apercevant que sa dernière bouteille de liqueur était pratiquement finie, il décida d'aller en chercher une autre dans sa cave. Après avoir traversé le salon fleurant bon le parquet encaustiqué, il descendit l'escalier aux marches raides. Alors qu'il pestait contre le loquet en bois de la caisse où il rangeait ses bouteilles, il s'arc-bouta de tout son poids pour le faire ouvrir. Soudain, une vive douleur irradiation dans son dos, sa poitrine et le bras gauche, et il s'écroula victime d'une violente crise cardiaque.